

## SURREALISME PÉDAGOGIQUE

J.-J. BLIN

Il était une fois un poète, pas un monsieur qui se croit obligé d'être abscons, un vrai poète que tout le monde peut comprendre. Vous le connaissez : c'est lui qui, dans *Drôle de drame*, a inventé le tueur de bouchers qui aime tant les animaux qu'il assassine ceux qui les tuent. Vous l'avez deviné, ce poète s'appelle Jacques Prévert. Lui aussi est un peu exécuteur de bourreaux d'enfants.

Parmi les nombreux poèmes qu'il a consacrés à l'enfance, en voici un, extrait de *Paroles* (1), que vous connaissez sans doute :

### LE CANCRE

*Il dit non avec la tête  
mais il dit oui avec le cœur  
il dit oui à ce qu'il aime  
il dit non au professeur  
il est debout  
on le questionne  
et tous les problèmes sont posés  
soudain le fou rire le prend  
et il efface tout  
les chiffres et les mots  
les dates et les noms  
les phrases et les pièges  
et malgré les menaces du maître  
sous les huées des enfants prodiges  
avec des craies de toutes les couleurs  
sur le tableau noir du malheur  
il dessine le visage du bonheur.*

(1) Livre de poche.

Par ailleurs, il y avait un pédagogue. Son grand-père faisait apprendre des « récitations » de Ratisbonne et Jean Aicard, son père celles de Klingsor et de Carème, lui-même se dit un jour : « Soyons de notre temps ! » et les noms de Desnos et Prévert apparurent sur le tableau officiel près de l'emploi du temps et de la répartition par âges. Ce choix n'était pas mauvais ; mais ce qui devait arriver, est un jour arrivé, un événement aussi surréel qu'un tableau de Magritte ou de Labisse : un petit garçon occupé à copier 100 lignes parce qu'il ne savait pas par cœur le *Cancre* de Jacques Prévert.

